

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

CERCEC – Centre d'études des mondes russe,
caucasien et centre-européen

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École des hautes études en sciences sociales –
EHESS

Centre national de la recherche scientifique –
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 23/01/2024



Au nom du comité d'experts¹ :

Andreï Kozovoï, président du comité

Pour le Hcéres² :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5.)

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Andreï Kozovoï, Université de Lille, Villeneuve-d'Ascq

Experts : M. Sylvain Dufraisse, Université de Nantes
M. Antoine Niviere, Université de Lorraine, Nancy (représentant du CNU)
Mme Sofia Papastamkou, Université du Luxembourg, Luxembourg
(personnel d'appui à la recherche)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Philippe Meyzie

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Pascale Goetschel, CNRS
M. Rainer Maria Kiesow, EHESS
Mme Hélène Le Roux, EHESS

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (devenu en février 2022 Centre d'études russes, caucasiennes, est-européennes et centrasiatiques)
- Acronyme : CERCEC
- Label et numéro : UMR 8083
- Composition de l'équipe de direction : Mme Françoise Daucé (directrice) ; M. Marc Elie (directeur adjoint)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

SHS3 : Le Monde social et sa diversité

SHS5 : Cultures et productions culturelles

SHS7 : Espace et relations homme/milieus

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le CERCEC est une unité pluridisciplinaire qui couvre cinq disciplines principales (histoire, sociologie, géographie, science politique), appliquées à l'espace allant de l'ancien bloc communiste européen au Caucase et à l'Asie centrale, dans une perspective qui s'inscrit sur la longue durée.

Le CERCEC s'efforce de proposer des approches neuves de l'histoire politique, sociale et culturelle de l'Empire russe et de l'URSS ainsi que des pays qui ont fait partie de l'espace communiste.

Les travaux réalisés au CERCEC portent sur les questions impériales et militaires, les pratiques sociales et économiques, l'histoire environnementale, les sciences et des techniques, des recherches sur les violences de guerre et la justice pénale ou encore l'histoire des arts et de la culture. Les déportations de populations au cours de la Seconde Guerre mondiale et le Goulag soviétique représentent une thématique forte dans les recherches de l'unité.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le Centre d'Études des mondes russe, caucasien et centre européen (CERCEC, UMR 8083) est issu de l'une des équipes de l'ancien Centre d'études sur la Russie, l'Europe orientale et le domaine turc, fondé à l'EHESS dans les années 1960 et qui s'est scindé en deux en 1995, donnant naissance, d'une part, au Centre d'histoire du domaine turc (actuellement le Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques, ou CETOBaC) et, d'autre part, au Centre d'études des mondes russe, soviétique et postsoviétique. Le CERCEC a été associé au CNRS en 1999 avant de devenir UMR en 2001. Il a changé de nom en 2004 pour devenir le Centre d'Études des mondes russe, caucasien et centre européen (CERCEC) afin de rendre compte de l'évolution des recherches entreprises par ses membres. En février 2022, après l'invasion russe de l'Ukraine, il est devenu le Centre d'études russes, caucasiennes, est-européennes et centrasiatiques, afin d'éviter l'expression « monde russe », concept idéologique de la politique néo-impériale du Kremlin.

Depuis 2021, l'unité est située sur le campus Condorcet, dans le bâtiment de l'EHESS.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

En été 2021, l'unité a rejoint le bâtiment de l'EHESS au sein du campus Condorcet, qui héberge 11 établissements membres. Le CERCEC a pour établissements de tutelle, depuis 2000, le CNRS et l'EHESS, qui est l'établissement référent. Le CERCEC n'est lié à aucune autre structure.

Depuis 2013, le CERCEC, membre fondateur du Labex Tepsis « Transformation de l'État, Politisation des Sociétés, Institution du Social », composé de 15 laboratoires (249 chercheurs), est représenté dans ses structures décisionnaires. La seconde période de financement de Tepsis s'interrompt fin 2025.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	1
Chargés de recherche et assimilés	8

Personnels d'appui à la recherche	6
Sous-total personnels permanents en activité	19
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	3
Doctorants	21
Sous-total personnels non permanents en activité	28
Total personnels	47

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	9	3
EHESS	4	0	3
Total personnels	4	9	6

AVIS GLOBAL

Le CERCEC est une unité pluridisciplinaire de taille modeste spécialisée sur un espace qui s'étend de l'ancien bloc communiste européen au Caucase, à l'Asie centrale et à l'Extrême-Orient et couvrant la longue durée. Composée principalement d'historiens spécialistes de la période soviétique, issus de l'EHESS et du CNRS, l'unité bénéficie d'une solide réputation au niveau national et international, qui se révèle par ses nombreux partenariats étrangers (Centre Marc-Bloch de Berlin, Académie des Sciences de Kiev, etc.), et qui apparaît nettement dans la haute qualité de ses publications, axées essentiellement sur des problématiques ayant trait à l'histoire sociale et à l'histoire des répressions dans le monde communiste sous Staline (voir, par exemple, la monographie *La Société des voleurs* sur la justice pénale soviétique).

Les enjeux géopolitiques contemporains, et notamment les retombées de la guerre en Ukraine, qui a débuté en mars 2014 après l'annexion de la Crimée et qui a connu une amplification après l'invasion russe de février 2022, rendent les recherches de l'unité, et notamment ce qui concerne les questions liées à l'idée d'empire et aux guerres, très propices au travail d'expertise et d'éclairage de l'actualité auprès d'un public de non-spécialistes. Ses liens anciens avec l'ONG russe Memorial constituent un atout de tout premier plan.

En dépit d'un contexte de recherche de plus en plus dégradé depuis la crise de la Covid, le CERCEC est parvenu à maintenir un taux de publications important, certes moins pléthorique que par le passé, mais toujours de qualité, y compris dans ses ouvrages à l'intention du grand public (voir le manuel *L'Âge soviétique*) et à maintenir l'organisation de séminaires scientifiques de haut niveau (par exemple, « Violences de guerre et recompositions post-conflit à l'Est de l'Europe »). Après la suspension de l'ensemble de ses liens avec la Russie, le laboratoire a poursuivi, en l'amplifiant, le travail de recomposition de ses réseaux en Europe, destiné à appuyer son projet de décentrement des terrains de recherche. Un accent particulier a été mis sur les partenariats avec des centres basés en Ukraine (Centre d'histoire urbaine de Lviv, Université Karazin de Kharkiv) et l'accueil de chercheurs ukrainiens.

L'équipe du CERCEC va être confrontée à plusieurs enjeux dans les années à venir. Elle devra poursuivre et amplifier le travail d'adaptation à un contexte de recherche particulièrement dégradé. Il lui faudra pallier le départ de professeurs et de directeurs de l'ancienne génération, sans oublier celui de plusieurs personnels d'appui à la recherche devenus indispensables au fil des ans. L'équipe devra repenser son offre de formation pour la mettre en phase avec l'actualité et les dernières tendances en matière de recherche, à partir d'une documentation primaire nécessairement réduite. En outre, le laboratoire devra faire face au risque, aujourd'hui bien réel, de perte d'attractivité du « monde russe », terrain devenu très clivant, et aux difficultés considérables rencontrées par les jeunes doctorants, y compris d'ordre linguistique, pour orienter leur travail vers les nouveaux terrains, les Pays baltes et la Moldavie notamment. Gageons que la nouvelle direction saura préserver ce qui a fait la force du laboratoire, sa cohésion interne et sa collégialité, son esprit d'équipe et sa bonne ambiance qui lui ont permis de traverser bien des épreuves, et qui lui permettront, à n'en pas douter, de faire face aux tempêtes à venir.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le CERCEC s'est efforcé de tenir compte des recommandations formulées par le précédent comité dans son rapport de 2017. L'appréciation tient compte d'un contexte d'activité très dégradé : crise de la Covid, deux déménagements, guerre hybride dans le Donbass, invasion et guerre en Ukraine, avec des retombées en Russie et dans son « étranger proche ».

En ce qui concerne l'organisation de l'unité, si des efforts ont été consacrés à une meilleure intégration des doctorants, l'objectif d'un équilibre du nombre de doctorants par encadrant de thèse ne semble pas avoir été atteint (sur 13 thèses soutenues, 6 l'ont été sous la direction d'un seul encadrant). La transparence sur le fonctionnement de l'unité demeure perfectible. L'unité n'a toujours pas publié sur son site de comptes rendus des activités du conseil et de son assemblée générale. Le règlement intérieur semble n'avoir qu'un caractère formel. L'objectif d'un équilibre entre chercheurs statutaires et associés demeure également non atteint. Le statut des chercheurs associés (enseignants-chercheurs d'autres laboratoires, jeunes doctorants, chercheurs étrangers, etc.) et les droits auxquels ils ont accès mériteraient d'être précisés et formalisés. Les chercheurs émérites (ou équivalents, car ce statut n'existe pas officiellement au sein de l'unité) pèsent d'un poids toujours important dans l'équipe.

En ce qui concerne le travail de recherche, on ne peut manquer de noter une certaine faiblesse, eu égard à l'ambition affichée d'un rayonnement international de l'unité, du nombre d'articles originaux en anglais (les traductions, recensions d'ouvrages en anglais et communications en anglais sont en sus). Sur 17 membres permanents, 7 seulement ont publié au moins un article en anglais au cours du précédent quinquennal, et 2 d'entre eux ont plusieurs articles à leur actif.

Le comité note également un retard pris pour renforcer davantage la cohérence au sein des axes, l'équilibre entre ceux-ci, et les projets transversaux associant plusieurs axes. En ce qui concerne la thématique de la violence, qui a fait l'objet d'une recommandation particulière, l'axe qui lui est consacré est demeuré inchangé en 2018-2022 (Violence et justice pénale dans des sociétés en recomposition, XX^e et XXI^e siècles).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Des principes partagés orientent les dynamiques de recherche du CERCEC : renouveler, décentrer les savoirs, collecter des sources originales, dialoguer au-delà de l'aire et innover. L'unité produit des travaux de qualité grâce à de nombreux partenariats, au niveau national et international, et elle participe à des réseaux de recherche européens et extra-européens, notamment avec des institutions scientifiques russes jusqu'en février 2022.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité dispose de ressources qui lui permettent de mener à bien ses activités et d'exercer une position majeure dans son domaine de recherche. Le soutien financier des tutelles de l'unité est stable, mais avec des fluctuations. L'autonomie financière est assurée par l'obtention de contrats sur appels à projets (5 auprès de l'ANR et 2 projets européens). Le campus Condorcet accueille, depuis 2021, l'ensemble des infrastructures de l'unité et toutes ses activités.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité présente une structure complexe, avec ses cinq axes thématiques, ses chercheurs et enseignants-chercheurs rattachés à deux tutelles et avec des statuts très divers et ses différents personnels d'appui dédiés non seulement à l'administration du laboratoire lui-même, mais aussi à la gestion et à la valorisation des ressources. Une part importante de la production de l'unité est aussi dévolue à des membres associés. Les activités de l'unité sont gérées collégialement, au sein d'instances élues, pour la définition et la mise en œuvre des projets de recherche.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité se définit comme étant un pôle stratégique de référence en sciences sociales, à la pointe des recherches portant sur l'espace de l'Empire russe, l'ex-URSS ainsi que l'espace communiste en Europe dans l'après-guerre. De fait, elle apporte une contribution de qualité à la recherche académique fondamentale. Les travaux portent en particulier sur les croisements et sur les lignes de partage entre les empires, les pratiques sociales et économiques, l'apport des savoirs scientifiques et techniques dans la construction des États, la mémoire des violences de masse (guerres, Holocauste, Goulag, déportations et exils...) dans les sociétés en recomposition des XX^e et XXI^e siècles, la création et la diffusion des biens culturels.

L'élaboration collective du projet a permis de faire évoluer les thématiques existantes et de repérer l'émergence de nouvelles thématiques (les questions d'environnement, la justice pénale, les enjeux de la culture numérique), ce qui devrait contribuer à renforcer le dynamisme du laboratoire.

Points faibles et risques liés au contexte

L'organisation de l'unité en 5 axes thématiques, eux-mêmes se subdivisant en sous-thématiques, comporte le risque d'une dispersion et d'un morcellement de nature à nuire à l'affirmation de son identité ainsi qu'aux synergies internes. Le risque de perte de cohérence scientifique mérite d'être surveillé, même si la volonté affichée pour le prochain contrat de faire fonctionner les nouveaux axes comme des « laboratoires de réflexion épistémologique » est le gage d'une structuration plus cohérente.

Pour l'unité, le recrutement de jeunes chercheurs spécialistes des espaces est-européens et caucasien constitue une priorité.

La détérioration de la situation politique en Russie et la guerre en Ukraine ont gravement entravé les activités de l'unité, fermant à ses chercheurs les études de terrain dans ces pays. Consciente qu'un retour à la normale est peu probable à court terme, l'unité s'est fixé l'objectif de renforcer les partenariats existants et d'élaborer de nouveaux échanges avec des centres situés dans son domaine aéré en dehors de la Russie, la Biélorussie, l'Azerbaïdjan et certains pays d'Asie centrale. Le comité estime que ce choix répond à des impératifs de production de savoirs sur des sociétés subissant des mutations rapides sous l'effet de la guerre.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité affiche un profil nettement orienté vers la recherche et l'encadrement doctoral (60 % de l'activité estimée), de taille modeste, avec 23 membres permanents en activité : 17 enseignants-chercheurs et chercheurs (dont 6 HDR et 4 équivalents émérites), auxquels s'ajoutent les personnels d'appui à la recherche (PAR) au nombre de 6 agents (en majorité ingénieurs d'étude). S'y ajoutent différents personnels non-permanents ou assimilés, 39 au total. Les effectifs ont très légèrement progressé par rapport à la précédente évaluation (62 personnes en 2022 contre 61 en 2017). L'unité dispose d'un réseau considérable de membres associés (92) qui viennent renforcer son potentiel en s'impliquant activement dans ses axes thématiques.

Les ressources financières récurrentes de l'unité sont stables, mais avec de légères variations d'une année à l'autre. On observe une inversion du soutien financier de la part des tutelles avec une tendance à la diminution de la dotation CNRS et à la progression de la dotation EHESS. La répartition des personnels est prise en charge par les tutelles, selon un rapport 2/3 au titre du CNRS et 1/3 au titre de l'EHESS.

Les projets de recherche du laboratoire sont assez bien insérés au niveau national et international, tous les partenariats avec la Russie étant suspendus depuis février 2022. Le déménagement de l'unité dans le bâtiment de l'EHESS sur le campus Condorcet en 2021 a permis d'améliorer les capacités matérielles d'accueil et les espaces de travail de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Les effectifs 2022 en membres permanents font apparaître un déséquilibre entre chercheurs CNRS et EHESS, au profit des premiers. Le déséquilibre existe aussi entre les axes, puisque seuls 2 titulaires sont impliqués dans l'axe 5, alors qu'ils sont entre 4 et 5 dans les autres axes.

Si le statut de certains personnels d'appui à la recherche a été revalorisé, l'évolution de carrières ne semble pas aller au-delà du corps des ingénieurs d'étude. La combinaison de missions liées à différentes branches d'activité professionnelle en un seul profil constitue un obstacle à l'avancement professionnel. Il convient de veiller tout particulièrement à ce que la surcharge de travail, liée à un déséquilibre entre effectifs disponibles et besoins réels, ou à des traitements différents de la part des tutelles, ne devienne pas source de mal-être.

La comparaison du nombre des doctorants inscrits en 2017 (35) et en 2022 (18) laisse apparaître une diminution. Celle-ci ne peut s'expliquer uniquement par le taux de soutenances de thèses (12) et d'abandon (3) durant la période référencée. Il conviendrait de s'interroger sur ce qui apparaît comme une perte d'attractivité. Le potentiel d'encadrement s'avère faible (6 directeurs de recherche ou enseignants-chercheurs HDR).

Malgré la stabilité de la dotation globale, le budget en euros constants est en diminution, alors que les coûts de fonctionnement et d'investissement augmentent. Le succès à des appels à projets nationaux et européens ne permet de compenser qu'en partie cet état de fait dans le contexte de gel des partenariats avec la Russie.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La gouvernance de l'unité comprend un bureau, instance de décisions pour la gestion courante et l'animation scientifique (y compris la répartition des moyens), et un conseil qui détermine les orientations de la politique scientifique. La parité est respectée dans la direction et les responsabilités. Une assemblée générale annuelle réunit tous les membres autour des grandes orientations de l'unité. Un suivi annuel des travaux réalisés est mené selon les dispositifs mis en place par le CNRS et l'EHESS.

La direction s'est montrée attentive aux conditions de travail et à la prévention des risques psycho-sociaux lors de la crise Covid-19 et au début de la guerre en Ukraine. Les conditions matérielles semblent réunies pour un bon fonctionnement général. Le personnel possède le matériel nécessaire pour mener à bien ses activités. La direction de l'unité paraît soucieuse de l'accompagnement du personnel d'appui à la recherche dans son évolution de carrière.

Dans un contexte de fortes tensions internationales, la direction et les membres de l'unité sont sensibilisés aux risques encourus alors que leur objet d'études porte sur des espaces où se déroulent des conflits armés et/ou sont en place des régimes non démocratiques.

Le comité reconnaît que la sécurité des données collectées fait l'objet d'une grande attention et que l'unité applique les consignes des Directions de la sûreté et des systèmes d'information du CNRS et de l'ANSSI (Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information).

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité observe que la composition de ces instances n'est pas décrite sur le site du laboratoire. Le règlement intérieur ne semble avoir qu'un aspect formel. Il gagnerait à être retravaillé afin de garantir la lisibilité des modalités de fonctionnement et afin de mieux expliciter les statuts des membres de l'unité et les droits afférents. La politique d'attribution des crédits de recherche par le laboratoire est transparente, mais le comité s'interroge sur l'opportunité d'introduire plus de souplesse dans la répartition avec une procédure au fil de l'eau par le bureau (2-3 fois l'an) au lieu d'une seule demande annuelle.

Les personnels d'appui à la recherche ne semblent pas regroupés dans une équipe technique ou administrative. La cohésion des activités n'est pas suffisamment mise en avant, notamment au moyen d'un organigramme structurel et/ou fonctionnel, qui faciliterait l'appréciation du fonctionnement de l'unité.

Il n'est pas fait mention de l'existence d'un registre Hygiène et sécurité à la disposition du personnel. L'unité ne semble pas avoir désigné de référent Hygiène et sécurité auprès de l'EHESS et du CNRS.

L'unité n'a pas développé de réflexion sur l'impact carbone de ses activités ni indiqué la mise en place de mesures contribuant à un meilleur respect de l'environnement (économie d'énergie, recyclage des déchets...).

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le CERCEC se distingue par la capacité à animer et à faire vivre une partie de la recherche en France sur les études concernant l'espace russe, soviétique et post-soviétique par les colloques et les séminaires qu'il organise. Il constitue un carrefour et un point de contact avec les historiographies et les traditions scientifiques étrangères. Dans un contexte compliqué, l'unité a été un lieu de réflexion et de discussion sur les transformations des méthodes et des paradigmes de recherche dans des territoires en mutation sous l'effet de la guerre.

- 1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité est un carrefour de recherches pour les études sur l'espace soviétique et postsoviétique en France et un intermédiaire pour la diffusion des travaux étrangers en France sur ce domaine.

Entre 2017 et 2022, elle a organisé une série de colloques internationaux sur des thématiques innovantes (relations russo-kurdes, sciences et technologies en URSS, représentations du corps et de la santé, mutations des années 1990, histoire visuelle des crimes nazis).

En outre, elle propose un grand nombre de séminaires de recherche (dont le séminaire central transversal) qui permettent la présentation en France des chantiers de recherche menés à l'étranger, contribuant à la fédération d'une communauté de chercheurs en France.

Dans le cadre des programmes d'échanges internationaux de l'EHESS, le CERCEC a été impliqué dans la coordination des filières Sociologie et Histoire des Collèges universitaires français (CUF) de Saint-Pétersbourg et Moscou de 1991 à 2022, date de la suspension de ces programmes à la suite de l'agression russe en Ukraine.

Entre 2018 et 2022, le CERCEC a participé à la création et à la coordination du double Master en histoire et en sociologie entre l'EHESS et l'École des hautes études en sciences économiques de Moscou (EHES, Государственный Университет « Высшая школа экономики » dite « Vyshka »). Ce cursus binational (franco-russe) à double diplôme de master a accueilli des étudiants de l'EHESS effectuant une mobilité dans le pays partenaire, à l'EHES à Moscou, d'une durée d'un ou deux semestres (S3/S4).

Le CERCEC accueille des chercheurs étrangers de renom par le biais des dispositifs de l'EHESS ou de la FMSH et a servi de lieu d'accueil scientifique pour des chercheurs en danger venus de Russie et d'Ukraine. Les chercheurs de l'unité participent avec régularité aux congrès internationaux (Association for Slavic, East European and Eurasian Studies, British Association for Slavonic and East European Studies).

L'unité dispose de relations scientifiques bien établies avec des universités étrangères. Les relations avec les centres de recherche allemands (université Humboldt, université de Tübingen), ouzbeks, roumains et ukrainiens se sont renforcées entre 2017 et 2022. Elle stimule de nouveaux partenariats (Lituanie, Moldavie, Géorgie). Les travaux des chercheurs sont reconnus nationalement et internationalement par des prix (Grand Prix des Rendez-vous de l'Histoire de Blois) et par l'accueil d'une chercheuse à l'Institut des Études avancées de Princeton. Plusieurs de ses membres ont participé à la structuration de réseaux de recherche en France (GDR EST, Société française pour les études russes et est-européennes en sciences sociales) et sont impliqués dans le fonctionnement de revues scientifiques. Plusieurs membres du laboratoire sont ou ont été partie prenante du conseil scientifique TRIAC (Turquie, Russie, Iran, Asie centrale) des UMIFRE (MEAE-CNRS). Enfin, le CERCEC assure la publication de deux revues scientifiques de rang international : Cahiers du monde russe, Revue d'Études comparatives Est-Ouest.

L'unité participe à des consortiums de recherche internationaux (programme H2020 « Visual History of the Holocaust », IRN « Global History Collaborative ») et pilote des projets de recherche financés (ou cofinancés) par l'ANR, la FMSH, par le programme PICS (Projet international de coopération scientifique) du CNRS. Elle soutient sur ses ressources propres des projets de recherche personnels ou des travaux de préfiguration. Elle encourage ses membres à déposer des appels à projets financés et les appuie dans cette démarche, tout en faisant preuve d'une certaine autocensure à l'égard des projets européens, en particulier en raison de la gestion complexe qu'ils impliquent. On retiendra tout spécialement le portage de 5 projets financés par l'ANR : Ecoglobreg « Histoire environnementale du temps présent : l'Union soviétique et les États successeurs, 1970-2000. Globalisation écologique et dynamiques régionales » (2014-2018) ; CEREMONIAC « Fabriquer les inégalités ou construire le lien social. L'économie cérémonielle en Asie centrale soviétique et postsoviétique (1960-2020) » (2019-2025) ; ResisTIC « Les résistants du net. Critique et évasion face à la coercition numérique en Russie » (2018-2022) ; WW2CRIMESONTRIAL1943-1991 « Les crimes de guerre nazis dans le prétoire-Europe centrale et orientale 1943-1991. Entre condamnation de la violence et volonté de réconciliation nationale » (2016-2021) ; EnviroHealth « Environnement et santé en Union soviétique et dans les États successeurs. Monde toxique et corps écologique, 1945-2000 » (2021-2024).

Les collections documentaires du CERCEC (archives, monographies et iconothèque) ont rejoint celles de l'Humathèque dans le cadre du déménagement sur le campus Condorcet. Les chercheurs et les enseignants-chercheurs du laboratoire participent à l'élaboration de la politique documentaire et aux acquisitions. Le CERCEC a soutenu, par exemple, l'acquisition de publications éditées dans les pays baltes, dans le Caucase, en Ukraine ou en Asie centrale.

Le CERCEC a engagé un travail d'identification et de curation des sources numérisées et disponibles en ligne. Il a publié également en ligne des outils (chronologie de l'Internet russe, publications de documents et frise chronologique du conflit russo-ukrainien). Le comité tient à saluer la vocation pédagogique de certaines de ces réalisations (frises chronologiques), leur nature transmédia, ainsi que le parti pris en faveur du multilinguisme (par des compilations de sources et des traductions).

L'unité est attentive au soutien des chercheurs débutants (doctorants et post-doctorants), en particulier dans le contexte difficile de ces dernières années. Elle a, par exemple, proposé aux mastérants, doctorants et aux chercheurs un séjour de terrain en Lituanie en 2022, puis un séjour en Géorgie en 2023, pour découvrir les ressources sur place et échanger avec les acteurs locaux de la recherche. Elle a également soutenu les doctorants en leur donnant la possibilité de recourir à des assistants de recherche pour collecter des archives russes lors de la pandémie.

Les enseignants-chercheurs et chercheurs, comme les doctorants et les post-doctorants, ont souligné le fait que l'unité leur permettait d'accéder à des conditions de recherche satisfaisantes.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité fait face à un défi majeur : celui de la fermeture des terrains d'enquête et à la complexification de la recherche dans une partie des sociétés étudiées. Le CERCEC a déployé une grande énergie pour proposer des réflexions épistémologiques, élaborer des outils comme la curation des archives disponibles en ligne, ou pour ouvrir de nouveaux terrains nécessitant des compétences linguistiques élargies.

Le comité prend acte du fait qu'une partie des orientations de recherche prises avant 2022 ne peut plus être poursuivie et que le coût d'entrée sur les terrains baltes, centrasiatiques ou caucasiens reste élevé, pouvant conduire à des formes d'autocensure de la part de futurs jeunes chercheurs. De la même manière, la suspension de la collaboration académique (Collèges universitaires français, Master franco-russe) induit un risque de tarissement de ce qui pouvait constituer un vivier de futurs jeunes chercheurs. Le laboratoire européen devrait permettre, en partie, de poursuivre cet effort de formation à la recherche et de collaboration scientifique internationale.

Le faible nombre d'encadrants (6 HDR ou équivalent) et le départ prochain à la retraite de deux encadrants très actifs dans le suivi de thèse peuvent également limiter le potentiel de recherche futur et restreindre le développement de recherches sur des aires, des périodes ou des domaines étudiés par le laboratoire (le Caucase par exemple). L'unité dispose d'un vivier de chercheurs, avancés dans leur carrière scientifique, qui pourraient être à même d'encadrer des thèses, de stimuler l'émergence de nouveaux domaines de recherche, ce qui pourrait aussi équilibrer le nombre de thèse par encadrant au sein de l'unité.

L'unité constate « le manque structurel de contrats doctoraux pour permettre à de jeunes chercheurs de s'engager dans un projet de thèse » (DAE, p. 39). L'EHESS souligne cependant les efforts entrepris pour créer des contrats doctoraux à l'échelle de l'établissement. Une partie des encadrants de thèse est active pour mobiliser des sources variées et permettre de financer des thèses (IHEDN, bourses Eiffel, contrats doctoraux liés au GDR, co-tutelles avec l'Institut européen de Florence ou d'autres universités). Le comité ne peut qu'encourager l'usage de l'ensemble des potentialités de financements de thèse comme les projets financés nationaux ou européens (ANR, ERC) ou ceux disponibles par le biais de thèse sur dispositif Cifre. Le comité s'interroge enfin sur le devenir des doctorants et leur insertion professionnelle dans et hors du monde académique.

Les membres de l'unité, du fait des nombreux liens européens tissés et de la qualité de leurs dossiers scientifiques, devraient pouvoir répondre à des appels à projets européens.

Le prochain départ à la retraite d'IR peut contribuer à remettre en cause la pérennité du travail éditorial pour les revues publiées par le laboratoire.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Le CERCEC, une unité aux effectifs modestes (17 titulaires), se distingue par une grande qualité de la production scientifique sur l'espace de l'Empire russe, l'ex-URSS ainsi que l'espace communiste en Europe dans l'après-guerre. Confrontés à un environnement de recherche de plus en plus dégradé, d'abord par le contexte de pandémie, puis, à partir de 2014, par le conflit dans l'Est de l'Ukraine, qui s'est généralisé en février 2022, ralentis en outre par le déménagement dans de nouveaux locaux, les chercheurs du CERCEC n'en ont pas moins fait preuve d'une belle résilience qui doit être saluée.

- 1/ *La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ *La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ *La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité présente une production scientifique de grande qualité qui demeure substantielle, avec cependant une diminution dans certaines catégories, par rapport au précédent contrat. Ainsi, les chercheurs du CERCEC ont publié 27 ouvrages individuels ou collectifs (dont 19 monographies et ouvrages scientifiques ou éditions critiques, certaines étant des rééditions, et 8 directions d'ouvrages collectifs), contre 52 en 2012-2017. On dénombre 78 chapitres d'ouvrages, contre 123 dans la période précédente. En revanche, le nombre d'articles scientifiques est en augmentation sensible : 100 contre 72 précédemment.

On relève encore 3 directions et 15 codirections de numéros thématiques de revues à comité de lecture (dont un tiers produit par deux chercheuses). Sur les 38 notes de lecture, un peu plus de la moitié sont publiées dans les deux revues de l'unité, signe d'un engagement de ses chercheurs à parts égales en faveur de celles-ci, mais aussi de forts relais éditoriaux externes. Les communications faites dans des colloques et journées d'étude s'avèrent en nette augmentation : 121 contre 45 dans la période précédente.

Quant aux autres publications, on compte 10 articles de blogs, qui comprennent des articles de partage d'expertise sur *The Conversation* ; 2 notices d'encyclopédie/de dictionnaire (ce chiffre est en réalité plus élevé, puisque des notices publiées sur l'encyclopédie EHNE sont comptabilisées comme articles de blogs) ; 2 prépublications et 31 publications disparates. Les publications de l'unité incluent aussi celles des PAR, notamment autour des projets numériques, faisant valoir leur expertise en la matière. On compte plusieurs traductions d'articles, domaine dans lequel sont engagés trois membres de l'unité. Le multilinguisme des publications scientifiques (anglais et russe) est à saluer, car il contribue à la diversité linguistique de l'écosystème de l'édition en SHS.

Le portfolio propose un échantillon diversifié, composé de 3 ouvrages individuels (monographies), 1 ouvrage collectif et 1 numéro thématique de chacune des deux revues portées par l'unité, soit au total 6 publications. Les choix retenus permettent d'illustrer les différentes formes de production de l'unité, mais sont loin de couvrir l'ensemble des axes et des thématiques qu'elle explore et, de ce fait, n'en donnent qu'une vision partielle. Ainsi, l'axe 5 « Création, diffusion et réceptions des biens culturels » n'est pas représenté.

La production est proportionnée à la taille de l'unité et équilibrée entre les axes. Tous les chercheurs publient leurs travaux, avec des taux variables en fonction de la nature des projets, mais les membres permanents produisent à un rythme soutenu conforme aux attentes des tutelles (1 article dans une revue académique à comité de lecture par an et 1 ouvrage tous les 5 ans, même si ce second point paraît moins évident pour certains). Enfin, l'unité est porteuse de 5 projets financés par l'ANR, dont ResiTIC, très novateur, sur la résistance des acteurs du Web en Russie face à la censure.

L'unité veille à appliquer les principes de l'intégrité et de l'éthique scientifiques suivant les directives applicables à son champ disciplinaire. Les publications des chercheurs tout comme celles des deux revues portées par l'unité sont évaluées par des pairs. L'unité encourage les publications dans des revues ouvertes, sans imposer toutefois cette exigence, mais elle y a recours de manière systématique, par exemple, dans le cadre du programme ANR ResiTIC.

13 thèses ont été soutenues (contre 9 pour la période précédente). Les doctorants et post-doctorants sont incités à publier régulièrement, mais là aussi, le rythme de publication est variable, ce qui peut s'expliquer par les statuts divers et parfois précaires de ces jeunes chercheurs. Les jeunes chercheurs et doctorants sont informés des règles et des valeurs qui prévalent dans les activités de la recherche. Ils sont notamment incités à publier sur des supports scientifiques reconnus et à éviter les revues prédatrices.

L'investissement dans le processus de la science ouverte paraît plus affirmé dans le domaine du libre accès aux publications scientifiques. Cet engagement s'illustre par l'auto-archivage régulier exercé par ses chercheurs sur la plateforme HAL, pour déposer non seulement les métadonnées de leurs publications scientifiques, mais souvent aussi les textes eux-mêmes. Parmi les dépôts du CERCEC figurent aussi des monographies en intégralité, qui sont accessibles sur son site Web. Le volet numérique du projet Mémoires du Goulag affiche une belle ambition. Multilingue (français, anglais, russe, polonais, ukrainien), il vise à fournir l'accès aux différentes sources de la recherche : archives sonores et base de données, publications scientifiques, présentations destinées à des publics plus larges, y compris des parcours pédagogiques. Ce projet d'envergure, qui a bénéficié du soutien du Fonds national pour la science ouverte, doit être achevé, puis pérennisé.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Comme par le passé, une majorité des travaux de recherche sont en rapport avec la période soviétique (comme l'attestent les quatre premiers documents déposés dans le portfolio), surtout stalinienne, ce qui est une des traditions et une des forces du laboratoire. Si des projets de recherche ambitieux portent désormais sur la période russe contemporaine (deux documents du portfolio dont un est co-dirigé par deux chercheuses associées au laboratoire), le comité insiste sur la nécessité de soutenir les projets individuels ou collectifs portant sur les périodes et les aires moins traitées qui s'inscrivent dans le projet scientifique du laboratoire (période moderne et XIX^e siècle pour l'Empire russe, Europe centrale et orientale). De la même manière, le comité invite le CERCEC à renforcer sa dimension pluridisciplinaire ou interdisciplinaire en consolidant ses équipes en sociologie, en science politique ou en géographie. Le rattachement secondaire à la section 40 du CNRS doit pouvoir faciliter cette orientation.

Le tournant majeur de l'invasion de l'Ukraine en février 2022 appelle à reprendre les problématiques liées à la thématique ukrainienne, même si cette question est déjà présente dans le portfolio à travers le numéro thématique de la *Revue d'études comparatives Est-Ouest* (2018, vol. 49-2) avec 7 articles consacrés à la guerre hybride au Donbass entre 2014 et 2018, donc après l'annexion de la Crimée par la Russie. La thématique ukrainienne a néanmoins vocation à être plus développée et actualisée en regard des partenariats que l'unité se propose d'approfondir, notamment avec des centres de recherche à Lviv.

La direction du CERCEC reconnaît la difficulté pour les doctorants de publier dans des revues internationales (DAE, p. 54), sans préciser toutefois en quoi consiste cette « difficulté », ni décrire les stratégies envisagées pour atteindre cet objectif, ni même indiquer si celle-ci a fait l'objet d'une réflexion collective générale de la part du laboratoire, ou des encadrants en particulier. Par ailleurs, le document « Données » montre que, si la part des doctorants de l'unité dans la production d'articles scientifiques s'élève à 10 % de l'ensemble des inscrits en doctorat dans l'unité pour la période référencée (33 doctorants), seuls 8 ont publié (avec en tout à leur actif 11 articles, 6 chapitres d'ouvrages, 1 dossier thématique d'une revue).

Les réalisations d'artefacts numériques semblent, pour l'instant, avoir davantage une valeur de démonstration ou une orientation pratique et bien moins des apports heuristiques. Sans renoncer à mobiliser les technologies numériques dans la recherche historique comme outils, les efforts déjà réalisés doivent toutefois permettre d'avancer vers une réflexion épistémologique plus aboutie.

Le laboratoire a le potentiel d'être un lieu de réflexion autour de l'espace numérique comme terrain et sur les traces numériques comme sources, moyennant des actions moins timides pour former ses chercheurs aux techniques et aux méthodes de recherche propres à ce domaine. Le laboratoire peut s'appuyer pour cela sur une partie de ses PAR, mais aussi sur des collaborations internes aux tutelles (CNRS et EHESS) et sur des synergies avec d'autres laboratoires ou centres de recherche (GEODE, INED...) que permettent l'installation sur le site du campus Condorcet et la proximité de la MSH Paris Nord.

Les dispositions prises pour assurer la pérennité des données et des artefacts numériques, que ce soit dans le cadre des projets financés par l'ANR ou indépendamment de ceux-ci, mériteraient d'être mises en avant avec plus de détails. Si les besoins spécifiques de l'unité vont au-delà de l'offre des services génériques des TGIR françaises, il vaudrait la peine d'ouvrir le débat, par exemple au niveau des réseaux-métiers où les personnels d'appui à la recherche de l'unité sont actifs, afin d'œuvrer pour infléchir cette offre dans le sens des besoins réels des projets en SHS françaises. Les efforts de rationaliser la gestion des données scientifiques grâce à un ingénieur d'étude chargé de l'appui et de la formation aux plans de gestion de données sont très certainement une étape essentielle, mais qui nécessite d'être enrichie par une politique globale de l'unité sur ces questions et par des synergies réelles avec les chercheurs porteurs de projets.

Le multilinguisme des publications scientifiques constitue l'une des contributions majeures de l'unité. Le comité invite les chercheurs du CERCEC à développer leur production en anglais, notamment pour les articles scientifiques, afin de rendre la recherche française plus accessible au niveau international et à contribuer à la diversité linguistique de l'édition en SHS dans ses domaines de spécialité.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Par son travail d'interaction avec le monde non académique et de valorisation de ses recherches, le CERCEC s'est efforcé de répondre aux sollicitations des médias et aux interrogations du grand public, dans un contexte devenu particulièrement dégradé en Russie et dans sa périphérie, depuis l'annexion de la Crimée et le lancement d'une guerre hybride dans l'Est de l'Ukraine en 2014. Le CERCEC a entamé son adaptation au contexte du conflit en Ukraine après février 2022. Ce travail doit être poursuivi et approfondi.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.*
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

L'unité a développé depuis longtemps des liens privilégiés avec Memorial, la doyenne des ONG russes, fondée dans les années 1980 et dissoute en 2021, qui a collecté une vaste documentation sur les répressions stalinienne et la dissidence. La participation à la fondation d'une filiale française, Memorial-France, et l'organisation d'un colloque sur le campus Condorcet, avec la présence du Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères Jean-Yves Le Drian, ont contribué à une meilleure prise de conscience des usages politiques de la mémoire en Russie auprès du grand public français.

L'unité a aussi diffusé un certain nombre de ressources destinées aux chercheurs et au grand public, en rapport avec le Goulag et les déportations. Un programme remarquable, « Archives sonores – mémoires européennes du Goulag », a été réalisé en partenariat avec Radio France Internationale.

Des podcasts ont également été mis en ligne sur une chaîne Canal U et la plateforme Politika. Une réflexion a été menée sur le rôle et les menaces de censure planant sur Internet en Russie. Plusieurs chercheurs du CERCEC se sont efforcés d'apporter des éclairages sur l'actualité, notamment en rapport avec l'annexion de la Crimée, le conflit Arménie-Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh et naturellement l'invasion russe de février 2022. Ces éclairages ont pu se faire à la suite de sollicitations par les médias (presse et radio principalement) et, à titre plus confidentiel, par le ministère des Affaires étrangères, le Sénat et l'Assemblée nationale. Plusieurs chercheurs sont intervenus dans des manifestations scientifiques (Rendez-vous de l'Histoire de Blois, festival Allez savoir) pour présenter leurs travaux.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Baucoup de membres du CERCEC et surtout l'ensemble des doctorants et des post-doctorants du laboratoire ne semblent pas s'être investis dans le champ de la valorisation. Le comité invite la direction de l'unité à inciter les jeunes chercheurs à présenter leurs travaux à un public non-académique, et éventuellement à les soutenir, dans cet exercice différent de valorisation de leurs thèses et de leurs recherches en cours.

Les podcasts semblent diffusés de manière encore trop confidentielle (l'hyperlien soundcloud du DAE ne fonctionne pas et il aurait été plus judicieux de mettre les enregistrements en hyperlien). L'unité aurait intérêt à mieux valoriser ces productions et à promouvoir leur diffusion.

Les membres de l'unité ont été peu impliqués dans des projets de valorisation à destination de l'enseignement secondaire dont l'attente est forte sur les thématiques étudiées par le laboratoire et qui ont un rôle important dans le transfert de connaissances vers un plus large public.

Le rôle d'intermédiaire privilégié du CERCEC entre l'association Memorial et le grand public français et international mériterait d'être développé par la numérisation et l'édition critique des archives de l'ONG.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Trois phases dans l'évolution de la trajectoire du CERCEC au cours du dernier quinquennal peuvent être distinguées. Dans un premier temps, au cours des années 2017-2019, les dynamiques de l'unité, axées sur l'internationalisation, les enquêtes de terrain et les mobilités, se sont poursuivies dans la continuité de la période antérieure. L'annexion de la Crimée et la guerre hybride de la Russie dans le Donbass, qui se sont accompagnées d'une dégradation sensible des conditions de travail en Russie et en Ukraine, n'ont pas donné lieu à une refonte en profondeur des objectifs et des thématiques de recherche. En 2019, la disparition d'une jeune chercheuse très active et porteuse d'un fort potentiel de renouvellement a mis à rude épreuve la dynamique du laboratoire (son travail de recherche sur la communication pourrait inspirer de futurs chercheurs). En 2020-2022, la mise en œuvre du projet du laboratoire a été entravée par la pandémie de la Covid et le confinement. S'y sont ajoutées les difficultés en lien avec l'installation prolongée sur le nouveau campus Condorcet, la période inévitablement compliquée de rodage ayant été amplifiée par l'occupation sauvage du bâtiment où l'unité a pris ses quartiers, et qui en porte toujours les stigmates.

Surtout, depuis février 2022, le CERCEC a été brutalement confronté à la nécessité d'infléchir sa trajectoire dans un contexte de dégradation sans précédent des conditions de recherche depuis l'époque de la guerre froide. L'unité a dû faire face à la destruction de l'architecture institutionnelle de coopération en Russie, au gel des partenariats, à l'impossibilité d'accéder physiquement au terrain et aux fonds documentaires en Russie et en Ukraine. Le tournant de 2022 a conduit rapidement l'unité à procéder à un recalibrage nominal, avec l'abandon de la mention « mondes russes », expression très connotée, dans l'acronyme du laboratoire (devenu Centre d'études russes, caucasiennes, est-européennes et centrasiatiques). Dans la même logique de mise à distance de la matrice russe, une réflexion a été engagée en vue d'un changement de nom de la revue phare de l'unité, *Cahiers du monde russe*.

Faisant face à un contexte de travail sur le terrain très dégradé, le CERCEC s'est efforcé de poursuivre ses activités et de maintenir une production scientifique de qualité. Celle-ci a pu prendre la forme de publications axées sur le premier vingtième siècle soviétique, creusant le sillon de l'histoire sociale des guerres et des répressions, qui a depuis longtemps déjà fait la réputation du laboratoire, en France comme à l'étranger. Ces thématiques se sont enrichies au fil du temps par des sujets nouveaux. Ainsi, l'unité a procédé à une mise à jour de ses axes de recherche, qu'elle définit désormais comme des « laboratoires de réflexion épistémologique », prenant soin de préciser qu'il s'agit là de « propositions qui seront amenées à évoluer en fonction de la façon dont les recherches se construiront ces prochaines années » (DAE, p. 66). Ces axes s'inscrivent dans le prolongement des thématiques qui ont fait la réputation de l'unité, tout en y intégrant des champs plus novateurs tels que l'environnement, la communication et la justice pénale, et en s'efforçant de répondre à l'appel de l'actualité, avec par exemple la mention de « guerre » dans l'intitulé de l'axe 2. Le comité note qu'en l'état actuel, ces axes sont toujours au nombre de cinq, ce qui peut paraître beaucoup au regard du nombre de chercheurs titulaires du laboratoire. D'autre part, l'évolution des axes a eu tendance à renforcer la matrice soviétique et post-soviétique, tandis que l'Europe centrale non soviétique, ainsi que la période de l'Ancien régime russe, et notamment les XVIII^e et XIX^e siècles, ont conforté leur position de retrait.

À la suite de la rupture de février 2022, les défis auxquels fait face le CERCEC, qui bénéficie désormais d'un environnement de travail très amélioré par rapport à la période précédente (le campus Condorcet), sont nombreux. Le comité exprime l'espoir que les importants efforts entrepris par la direction du laboratoire au cours du quinquennal, et surtout depuis février 2022, auront des retombées éminemment positives à long terme, si tant est que l'unité bénéficie de moyens renouvelés.

Ainsi, le CERCEC a poursuivi et développé son offre en séminaires de spécialistes qui ont façonné son identité interdisciplinaire, tout en organisant des manifestations plus ouvertes au grand public, pour réfléchir aux nouvelles conditions politiques dans les aires culturelles étudiées. Après février 2022, l'unité a entamé le décentrement de ses recherches vers des terrains accessibles, les pays baltes et les terrains centrasiatique et caucasien notamment.

Le comité attire l'attention du CERCEC sur trois points sur lesquels la future équipe de direction doit se pencher tout particulièrement : la diminution de moyens globaux ; le maintien d'une équipe de personnels d'appui à la recherche (l'unité doit gérer un très grand nombre de missions et des revues dont l'édition nécessite des compétences linguistiques) ; la réduction dans les années à venir de l'équipe d'encadrement des thèses. Le comité juge important d'étoffer le nombre de directeurs de thèse potentiels pour porter les nombreux chantiers défrichés par les membres de l'équipe, pour maintenir la pluralité des approches méthodologiques et des aires étudiées, et enfin, pour garantir un équilibre du nombre de thèses entre les encadrants. En raison du contexte politique, mais aussi de l'orientation du laboratoire plus affirmée vers la science politique, le comité estime que la *Revue comparative Est-Ouest* sera amenée à jouer un rôle important dans les années à venir pour promouvoir les études sur le temps présent.

L'unité octroie de bonnes conditions de recherche aux jeunes chercheurs et aux post-doctorants qu'elle accueille. Ce soutien et cet accompagnement devront être maintenus. Un aspect requiert cependant toute l'attention de la direction de l'unité : le devenir des doctorants et leur professionnalisation. Les compétences linguistiques et méthodologiques acquises, comme la spécialisation sur l'aire étudiée, doivent fournir aux jeunes docteurs les clés pour un travail dans le monde académique, mais aussi non-académique.

Le comité constate que l'unité parvient à obtenir avec une grande régularité des projets financés qui permettent de soutenir des contrats doctoraux et post-doctoraux et d'employer des ingénieurs d'études. On peut mentionner les deux projets financés par l'ANR dont le CERCEC sera partenaire à partir de janvier 2024, l'un, DIGISOV, consacré à la gouvernance et la souveraineté numérique (coordonné par B. Loveluck, Telecom Paris), centré sur l'Europe, la Chine et la Russie, et l'autre, EXILEST, coordonné par R. Hervouet (U. Bordeaux), une enquête sur les exilés biélorusses, russes et ukrainiens. Cette dynamique positive doit être poursuivie et éventuellement élargie.

La refondation des coopérations internationales constitue un autre chantier d'avenir important. La vigueur des liens du CERCEC avec l'espace germanophone et centre-européen est ancienne, et n'est pas près de se tarir. Il faut mentionner deux projets montés en 2023 avec l'université Charles de Prague dans le cadre du Laboratoire européen expérimental, coopération qui continuera de porter ses fruits en 2024, ainsi dans le cadre du séminaire central hebdomadaire du CERCEC. Dans le contexte de la suspension des partenariats avec la Russie, l'unité doit s'atteler à redéployer son réseau de coopérations, en Géorgie, au Kazakhstan et dans les États baltes, dans le cadre d'accords Erasmus, ou de coopération, signés ou en cours de signature. En ce qui concerne plus particulièrement l'Ukraine, l'unité s'est déjà efforcée de consolider ses liens avec l'Institut d'histoire d'Ukraine de l'Académie des Sciences de Kyiv, d'intensifier les réseaux d'échange avec l'université Karazin de Kharkiv, de développer les liens avec le Centre d'histoire urbaine de Lviv. La collecte des témoignages par le biais de ces institutions et l'accueil des collègues en danger, dans le cadre du programme Pause, représentent un autre chantier d'avenir.

Enfin, le travail de valorisation auprès du public non universitaire doit être poursuivi et amplifié. Cela apparaît d'autant plus important que l'intérêt du grand public pour le conflit en Ukraine, aux retombées politiques, économiques, sociales et culturelles considérables pour l'ensemble du continent européen, après avoir suscité un grand intérêt au cours de la première année, a pu s'éroder à mesure que la situation sur le terrain devenait incertaine et que le Proche-Orient connaissait une nouvelle flambée de violence. Le CERCEC, par sa position prédominante dans la production de savoirs sur cet espace, a donc vocation à faire prendre conscience aux décideurs et au grand public qu'effectivement, « l'avenir de la recherche européenne se joue aujourd'hui à l'Est », comme l'écrivent dans le quotidien *Le Monde*, daté du 25 novembre 2023, deux membres de l'unité.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le CERCEC se présente dans son rapport d'auto-évaluation comme interdisciplinaire, mais le comité estime qu'il gagnerait à mieux montrer comment cette interdisciplinarité est mise en œuvre au sein de ses différents axes, de développer de véritables interactions entre disciplines plutôt que d'afficher des disciplines qui ne font que cohabiter.

Le comité a pu se rendre compte, au cours de la journée d'entretiens, de l'atmosphère de collégialité dans le laboratoire. Dans le même temps, il estime que l'unité gagnerait à mieux communiquer sur les activités du bureau, du conseil et de l'assemblée générale. L'unité pourrait préciser le fonctionnement de ses instances de gouvernance et les moments importants dans la vie du laboratoire par un règlement intérieur qui ne soit pas uniquement formel. Y serait clairement défini, en particulier, le statut des chercheurs associés et des émérites ou équivalents. La liste des chercheurs associés publiants devrait être mise à jour régulièrement.

Le comité suggère à l'unité de profiter de sa présence sur le campus Condorcet pour développer plus nettement les collaborations et les synergies avec les autres laboratoires qui abordent les questions liées à son domaine aréal, en géographie, histoire, sciences politiques et anthropologie. Compte tenu du contexte actuel, notamment en Europe orientale et en Russie ainsi que dans le Caucase, l'unité pourrait ainsi se rapprocher de spécialistes en géographie politique de l'aire étudiée.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité insiste sur l'importance d'un équilibre dans la répartition des encadrants de thèse et donc d'une sensibilisation de l'ensemble des enseignants-chercheurs et des chercheurs de l'unité à l'importance de cette mission. La direction de l'unité doit également se montrer attentive à la répartition équilibrée des activités de recherche pour éviter un éventuel surmenage de certains membres très actifs et mobilisés sur une multitude de fronts. Durant le prochain quinquennat, l'unité est invitée à solidifier et à structurer ses relations académiques et de nouveaux partenariats, issus des réorientations récentes. Considérant les profils des chercheurs, la grande internationalisation de l'unité et des projets de recherche sur des thématiques innovantes, le comité invite l'unité à mettre en place des conditions d'accueil de chercheurs extérieurs en s'appuyant sur des financements post-doctoraux de type MCSA (Marie Skłodowska - Curie Actions), ANR Access ERC et à déposer des projets pour des financements auprès de l'ERC (Starting, Consolidator ou Advanced). Pour ce qui est des PAR, le comité recommande à la direction de l'unité de se pencher attentivement sur les profils des ingénieurs. Il invite l'unité à les (re)définir de manière cohérente en fonction des référentiels des tutelles pour que les trajectoires puissent être clairement identifiées, mais aussi pour gagner en compétitivité dans d'éventuels contextes de rattrapage et/ou d'avancement de carrières.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité encourage le CERCEC à renforcer sa dimension pluridisciplinaire et à consolider ses équipes en sociologie, en science politique ou en géographie. Le rattachement secondaire à la section 40 du CNRS devrait – en partie – faciliter cette synergie.

Eu égard au contexte, le comité recommande fortement à l'unité de se penser comme un lieu de réflexion sur l'espace numérique comme terrain et sur les traces numériques comme sources. Le laboratoire peut s'appuyer pour cela sur des collaborations internes aux tutelles (CNRS et EHESS) et sur des collaborations avec d'autres laboratoires ou centres de recherche (GEODE) que permettent l'installation sur le site du campus Condorcet et la proximité de la MSH Paris Nord.

Les axes scientifiques du prochain quinquennal tiennent compte d'une partie des recommandations de l'ancien rapport (p. 66 sqq. du DAE), proposant un projet cohérent et travaillé. L'idée de consacrer une année du séminaire central à un axe spécifique semble très prometteuse pour faire vivre les axes. Dans le même temps, le comité estime que leur nombre paraît encore trop important eu égard aux forces vives de l'unité. Certains ne rassemblent qu'un petit nombre de membres titulaires de l'unité (3, axes 4 et 5) et s'appuient sur le vaste réseau de chercheurs associés.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité est invitée à poursuivre et développer le travail d'ouverture sur le monde non académique et à améliorer le transfert de connaissances vers un plus large public. La Revue comparative Est-Ouest pourrait occuper un espace plus important dans ce domaine, servant de contrepoint et de valorisation aux Cahiers du monde russe.

L'unité peut plus nettement soutenir les jeunes chercheurs pour la publication de leurs recherches sur des sites de vulgarisation reconnus (par exemple The Conversation), ou dans des manifestations grand public, pour leur faire bénéficier du retour d'expérience de chercheurs confirmés. Le CERCEC peut aussi s'engager plus nettement dans des projets de valorisation pédagogique des recherches menées par le laboratoire, en se rapprochant du monde de l'enseignement secondaire et en proposant des formats adaptés. La publication de sources de première main, avec des commentaires, pourrait ainsi servir à enrichir le débat public. L'organisation de débats et de conférences destinés au grand public avec la participation des chercheurs et de doctorants du CERCEC, qui aurait lieu dans les locaux du laboratoire, puis qui seraient mis en ligne, pourrait aussi donner plus de visibilité à l'unité dans la sphère publique.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 20 novembre 2023 à 8 h 30

Fin : 20 novembre 2023 à 17 h 30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08h30-08h40	Vérification du fonctionnement des dispositifs techniques
08h40-09h10	Réunion de démarrage à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
09h10-09h30	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
09h30-11h20	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites : exposé de l'équipe de direction de l'unité (40-45 minutes maximum) et échanges avec les membres du comité
11h20-11h40	Pause
11h40-12h30	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires
12h30-14h00	Pause Déjeuner
14h00-14h45	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles (CNRS, EHESS)
14h45-15h15	Entretien à huis clos avec le personnel d'appui à la recherche (ingénieurs, techniciens et administratifs)
15h15-15h45	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
15h45-16h00	Pause
16h00-16h30	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
16h30-17h30	Entretien à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique
17h30	Fin de la visite

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité exprime le regret de ne pas avoir pu mener les entretiens en présentiel, sur le campus Condorcet, où se trouvent les nouveaux locaux du CERCEC depuis 2021, ce qui aurait permis de mieux appréhender l'environnement et les conditions de travail des chercheurs du laboratoire.

D'autre part, le comité a dû faire face à la démission, pour raisons familiales, de l'expert-représentant désigné par la section 40 du CoNRS. Cet expert n'a pas pu être remplacé par un membre de la section 40 en raison des contraintes du calendrier.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 19 janvier 2024

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CERCEC - Centre d'études russes, caucasiennes, est-européennes et centrasiatiques

Observations

La direction du CERCEC ainsi que l'EHESS et le CNRS remercient le comité d'évaluation pour le travail accompli et la remise du rapport d'évaluation.

Les tutelles n'ont pas d'observation à formuler. Elles souhaitent néanmoins transmettre ci-dessous celles de la direction de l'UMR.

Observations générales du CERCEC sur le rapport HCERES

2023

Le rapport d'évaluation du CERCEC (UMR EHESS – CNRS) par le HCERES souligne l'importance de cette unité de recherche, qui « bénéficie d'une solide réputation au niveau national et international » (p.5), dans le domaine des études russes, caucasiennes, est-européennes et centrasiatiques. Le CERCEC se distingue « par sa capacité à animer et faire vivre une partie de la recherche en France » sur son espace de compétence et « constitue un carrefour et un point de contact avec les historiographies et les traditions scientifiques étrangères », organisant des colloques internationaux, accueillant des chercheurs étrangers de renom et disposant de relations scientifiques bien établies avec des universités étrangères (p.9). En dépit d'un contexte de recherche particulièrement dégradé, d'abord par la pandémie de la Covid et le confinement en 2020, puis par la guerre massive de la Russie contre l'Ukraine à partir de février 2022, l'unité a poursuivi ses activités et maintenu une production scientifique de qualité (p.14). Depuis février 2022, l'équipe s'est aussi engagée résolument dans la réorientation de ses activités, notamment en décentrant les recherches vers des terrains accessibles dans les pays baltes, en Moldavie, au Caucase et en Asie centrale.

Les principales recommandations du rapport HCERES concernent notamment l'amélioration de son organisation interne, en renforçant le dialogue interdisciplinaire au sein de ses différents axes de recherche et en développant ses collaborations sur le campus Condorcet. Elles portent ensuite sur le renforcement de son attractivité, par l'amélioration des capacités d'encadrement des thèses et le dépôt de projets ANR et européens. Elles encouragent la poursuite des réflexions sur le recours aux sources et méthodes numériques. Elles suggèrent enfin de poursuivre le travail d'ouverture sur le monde non-académique et le transfert de connaissances vers le large public. Toutes ces recommandations seront prises en compte par l'équipe de direction pour les cinq années à venir.

Le rapport d'évaluation souligne aussi que « les importants efforts entrepris par la direction du laboratoire au cours du quinquennal écoulé, et surtout depuis février 2022, auront des retombées éminemment positives à long terme, si tant est que l'unité bénéficie de moyens renouvelés » (p. 14). Ce constat, partagé par l'unité, nécessite des moyens renforcés de la part des tutelles (CNRS et EHESS), tant en termes humains que financiers. L'unité devra renforcer ses programmes de coopérations et ses projets en Ukraine, en Europe centrale, dans le Caucase et en Asie centrale. Cela implique de construire de nouveaux partenariats institutionnels et de les faire vivre. Elle doit aussi repenser ses méthodes de travail sur le terrain russe et biélorusse, en dialogue avec les chercheurs contraints de fuir ces pays. Le dispositif de laboratoire européen porté par l'unité constitue une opportunité remarquable pour redéployer ses réseaux et projets et coopération internationale. Dans ce contexte, des enjeux de formation linguistiques constituent un enjeu considérable (p. 18).

Face à ces multiples défis, le rapport souligne à plusieurs reprises l'importance des investissements humains et financiers pour y faire face (p. 14). Le premier point concerne le recrutement de jeunes chercheurs, chargés de recherche (CNRS) ou maître.sse.s de conférences (EHESS) spécialistes des espaces est-européens et caucasiens. Ces recrutements constituent désormais une priorité (p.7), tout comme la promotion ou le recrutement de directeurs de recherche et d'étude pour encadrer et former les doctorant.e.s. Le second point porte sur le maintien et le renforcement de l'équipe des personnels d'appui à la recherche (PAR) dans un contexte de renouvellement complet des partenariats scientifiques internationaux, de la gestion d'un très grand nombre de missions ainsi que du portage éditorial de deux revues de référence sur la zone (*Revue d'études comparatives Est-Ouest* et *Cahiers des études russes, caucasiennes, est-européennes et centrasiatiques*). Alors que plusieurs ingénieurs sont partis ou partiront prochainement à la retraite, il est impératif qu'ils soient remplacés pour faire face à la charge croissante de travail qui pèse sur l'équipe.

Ces besoins ne pourront être satisfaits que grâce au soutien fort des tutelles de l'unité, tant en termes d'allocation de ressources financières que de moyens humains afin que le CERCEC maintienne sa « solide réputation » scientifique et demeure « le carrefour » national et international qu'il est devenu.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)